

## HOMELIE 18ème DIMANCHE TEMPS ORDINAIRE année B - 2021

« *Ne travaillez pas pour la nourriture qui se perd mais pour la nourriture qui se garde jusque dans la vie éternelle celle que vous donnera le Fils de l'Homme* » Autrement dit : « *Ne vous trompez pas de chemin... ne vous trompez pas de bonheur..* » car Jésus nous propose bien un bonheur, et même un bonheur éternel... ce bonheur de vivre, de croire et d'espérer avec lui Jésus...

Mais quel est vraiment le sens du bonheur ? Et proposer un bonheur éternel, est ce que ce n'est pas un peu risqué aujourd'hui ? Car, pour beaucoup de gens, le ciel est vide, sans Dieu... *et ils se laissent guider par le néant de leur pensée* nous disait Saint Paul dans la 2<sup>ème</sup> lecture...

... et l'on se met à préférer ce bonheur matériel qui s'impose de plus en plus à nous... consommer toujours plus choses, de biens et des plaisirs... c'est un bonheur limité, on en convient, mais au moins on peut en profiter tout de suite,... mais avec le risque aussi d'oublier que le bonheur, c'est d'abord réussir sa vie ! ...

« *On avait tout pour être heureux ! ... un bon travail, une belle maison, de l'argent, des vacances à l'autre bout du monde...* » "*On avait tout pour être heureux...*"

Combien de fois, nous prêtres, n'avons-nous pas entendu cela chez ceux qui viennent nous confier leurs difficultés, un divorce... un licenciement... l'un des enfants qui a claqué la porte de la maison pour aller faire sa vie ailleurs... la maladie grave qui arrive et qui bouleverse la vie de toute la maison...

On se trouve soudain complètement démuné, désemparé... et à qui ?... à quoi s'accrocher ?!... On a trop vite oublié que la vie, le bonheur de vivre, réussir sa vie demande des exigences, des valeurs, des combats de la fidélité et donc aussi des renoncements ... tout cela résumé dans ce mot « Travailler » que Jésus utilise « *Ne travaillez pas pour la nourriture qui se perd mais pour la nourriture qui se garde jusque dans la vie éternelle* »

Oui, la vie chrétienne et sa pratique religieuse demandent aussi des efforts et des exigences, elle demande de la fidélité et de l'engagement pour connaître la joie de croire et d'espérer en Dieu, et tous les textes de ce dimanche nous invitent à y réfléchir en commençant par la 1<sup>ère</sup> lecture,... voilà que les Hébreux constatent amèrement que la traversée au désert est plus dure que prévue pour arriver sur la Terre Promise par Dieu

... et ils se mettent alors à douter de Dieu et à regretter le temps de leur esclavage en Egypte, là au moins, on avait à manger tous les jours... Il a fallu un miracle de Dieu, celle de la manne pour redonner du courage, de la volonté de l'espérance à tous ces braves fils d'Israël...

L'Evangile nous montre les conséquences d'un miracle, cette foule enthousiaste qui a pu manger du pain tant qu'elle voulait, gratuitement, sans travailler, sans effort... et tous

ces gens se mettent quelque part à rêver d'un paradis sur terre et que ce Jésus allait désormais satisfaire tous leurs besoins...

C'est vrai que Jésus a donné à cette foule affamée tout le pain qu'elle voulait, mais ce miracle était un signe, une invitation à comprendre qui est vraiment Jésus : "*le vrai pain descendu du ciel*", la seule richesse capable de nourrir notre vie en vérité et en espérance.

« *Donne-nous ce pain-là ... toujours !* » demandait la foule ... mais combien parmi tous ces gens sont réellement devenus les disciples de Jésus pour vivre de son Evangile et cela pour que les mots d'amour, de bonté, de fraternité de pardon d'espérance ne soient pas que des rêves pieux, une illusion pour notre humanité...

Qu'en est-il de la vie de l'Eglise aujourd'hui car l'Eglise, c'est le Christ,... Qu'en est-il de tous ceux qui se disent « chrétiens »... Ont-ils encore envie d'être nourris par le pain du Christ!... Se sentent-ils vraiment heureux et volontaires pour continuer d'annoncer l'Evangile du Christ pour aujourd'hui ?...

Le problème, c'est que beaucoup de frères et sœurs chrétiens ne connaissent pas le bonheur de croire parce qu'ils doutent de l'amour et de la miséricorde de Dieu que Jésus nous donne en abondance... et la foi au Christ comme notre corps a toujours besoin d'être nourrie, fortifiée, consolidée dans le Corps du Christ qu'est l'Eglise...

Je me dis « chrétien », mais quel est réellement le lien qui me rattache à une communauté chrétienne, avec l'Eglise ? Le constat, c'est que la aussi on devient de plus en plus des consommateurs de célébrations et de sacrements, à l'image de notre société marchande ...

... on a besoin de l'Eglise qui pour son mariage, qui pour le baptême du petit... On tient à venir à la messe de Noël ou de Pâques parce que c'est plus beau... ou à la Toussaint par respect pour ses défunts... mais la plupart du temps, on reste aux abonnés absents de sa communauté paroissiale....

Et nous continuerons à accueillir tous ces braves gens comme Jésus a toujours fait bon accueil aux recalés et aux exclus de la rigueur religieuse des scribes et des pharisiens... mais il est bon aussi de rappeler que la communion au corps du Christ reçoive chaque dimanche « *le pain vivant descendu du ciel* »

.... cette communion n'est vraie que si je suis aussi en communion avec tout ce qui se vit dans ma communauté paroissiale, dans ma famille, dans mes engagements au service de la charité... solidaires des jours heureux comme dans les jours d'épreuves que connaît l'Eglise... La foi au Christ sans l'Eglise n'existe pas !

Oui, le bonheur chrétien, c'est la Bonne Nouvelle que Jésus veut donner à chacun de nous... nous qui partageons avec tous nos frères et sœurs en humanité cette réalité incontournable que nous ne sommes que de passage sur cette terre... mais quelle espérance de pouvoir dire avec le Christ Jésus : « *J'ai travaillé pour la nourriture qui se garde jusque dans la vie éternelle !* » Amen.